

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

<https://revue-kurukanfuga.net/>



Coordinatrice :

Dr Kadidiatou Touré



Actes de la 8^{ème} Edition des journées scientifiques de la
Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage
(FLSL)

tenues les 18 et 19 Janvier 2023 sise à Kabala



Thème : Langue, Politique et Société



Kurukan Fuga La Revue Africaine des Lettres, des
Sciences Humaines et Sociales

Kurukan Fuga

1^{er} N° Spécial
Hors-Série
Juillet 2023

*La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et
Sociales*

ISSN : 1987-1465

Actes de la 8^{ème} Edition des journées scientifiques de la Faculté des
Lettres, des Langues et des Sciences du Langage à l'Université des
Lettres et Sciences Humaines de Bamako, sise à Kabala sur le thème
: "LANGUE, POLITIQUE ET SOCIETE" tenues les

18 au 19 Janvier 2023

1^{er} numéro spécial -hors-Série de juillet 2023

1^{er} N° Spécial
Hors-Série
Juillet 2023

Coordinatrice :

Dr Kadidiatou Touré



<https://revue-kurukanfuga.net/>

Juillet 2023

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication et Rédacteur en chef / Director of Publication/ Editor-in-Chief

- **Prof MINKAILOU Mohamed**, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef / Chief Editor

- **Dr COULIBALY Aboubacar Sidiki (MC)**, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef Adjoint / Vice Editor in Chief

- **Dr SANGHO Ousmane (MC)**, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Montage et Mise en Ligne / Editing and Uploading

- **Dr BAMADIO Boureima (MC)**, *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali*

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



Comité de Rédaction et de Lecture

- SILUE Lèfara, Maitre de Conférences, (Félix Houphouët-Boigny Université, Côte d'Ivoire)
- KEITA Fatoumata, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- KONE N'Bégué, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- DIA Mamadou, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- DICKO Bréma Ely, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- TANDJIGORA Fodié, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- TOURE Boureima, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- CAMARA Ichaka, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- OUOLOGUEM Belco, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- MAIGA Abida Aboubacrine, Maitre-Assistant (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DIALLO Issa, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- KONE André, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DIARRA Modibo, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- MAIGA Aboubacar, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DEMBELE Afou, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. BARAZI Ismaila Zangou (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. N'GUESSAN Kouadio Germain (Université Félix Houphouët Boigny)

- Prof. GUEYE Mamadou (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. TRAORE Samba (Université Gaston Berger de Saint Louis)
- Prof. DEMBELE Mamadou Lamine (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- Prof. CAMARA Bakary, (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- SAMAKE Ahmed, Maitre-Assistant (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- BALLO Abdou, Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- Prof. FANE Siaka (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- DIAWARA Hamidou, Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- TRAORE Hamadoun, Maitre-de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- BORE El Hadji Ousmane Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- KEITA Issa Makan, Maitre-de Conférences (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- KODIO Aldiouma, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr SAMAKE Adama (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Dr ANATE Germaine Kouméalo, CEROCE, Lomé, Togo
- Dr Fernand NOUWLIBETO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr GBAGUIDI Célestin, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr NONOA Koku Gnatola, Université du Luxembourg
- Dr SORO, Ngolo Aboudou, Université Alassane Ouattara, Bouaké
- Dr Yacine Badian Kouyaté, Stanford University, USA
- Dr TAMARI Tal, IMAF Instituts des Mondes Africains.

Comité Scientifique

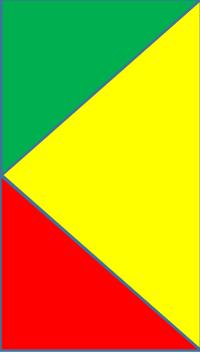
- Prof. AZASU Kwakuvi (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof. ADEDUN Emmanuel (University of Lagos, Nigeria)
- Prof. SAMAKE Macki, (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

- Prof. DIALLO Samba (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- Prof. TRAORE Idrissa Soïba, (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. J.Y.Sekyi Baidoo (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof. Mawutor Avoke (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof. COULIBALY Adama (Université Félix Houphouët Boigny, RCI)
- Prof. COULIBALY Daouda (Université Alassane Ouattara, RCI)
- Prof. LOUMMOU Khadija (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc.
- Prof. LOUMMOU Naima (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc.
- Prof. SISSOKO Moussa (Ecole Normale supérieure de Bamako, Mali)
- Prof. CAMARA Brahima (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. KAMARA Oumar (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. DIENG Gorgui (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal)
- Prof. AROUBOUNA Abdoukadro Idrissa (Institut Cheick Zayed de Bamako)
- Prof. John F. Wiredu, University of Ghana, Legon-Accra (Ghana)
- Prof. Akwasi Asabere-Ameyaw, Methodist University College Ghana, Accra
- Prof. Cosmas W.K.Mereku, University of Education, Winneba
- Prof. MEITE Méké, Université Félix Houphouët Boigny
- Prof. KOLAWOLE Raheem, University of Education, Winneba
- Prof. KONE Issiaka, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa
- Prof. ESSIZEWA Essowè Komlan, Université de Lomé, Togo
- Prof. OKRI Pascal Tossou, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Prof. LEBDAI Benaouda, Le Mans Université, France
- Prof. Mahamadou SIDIBE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
- Prof.KAMATE André Banhouman, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Prof.TRAORE Amadou, Université de Segou-Mali
- Prof.BALLO Siaka, (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)

Ligne éditoriale

The African Journal Kurukan Fuga is an online scientific journal of the Department of Education and Research in English (DER English) of the University of Letters and Human Sciences of Bamako. It is a quarterly Journal which appears in March, June, September and December. The African Journal Kurukan Fuga was set up from the desire of the English Department professors to enrich their university landscape, which is quite poor in scientific journals (three journals for the whole university). Indeed, more and more young teacher-researchers arrive in our universities, and higher education institutions and institutes with very limited publication opportunities. The English Department is a case in point, with more than forty young doctors and doctoral students producing scientific articles which almost always have to be published elsewhere. The African Journal Kurukan Fuga intends to boost scientific research by offering larger publication spaces with its four annual publications. The creation of this journal is therefore intended as a response to the many requests made by many teacher-researchers in Mali and elsewhere who often do not have free access to quality online documentation for teaching and research. The journal favors texts in English; however, texts in other languages are also accepted.

The journal publishes only quality articles that have not been published or submitted for publication in any other journals. Each article is subjected to a double blind reading. The quality and originality of the articles are the only criteria for publication.



*Coordinatrice :
Dr Kadidiatou Touré*



*Actes de la 8^{ème} Edition des
journées scientifiques de la
Faculté des Lettres, des Langues
et des Sciences du Langage à
l'Université des Lettres et
Sciences Humaines de Bamako,
sise à Kabala*

*Sur le thème :
LANGUE, POLITIQUE ET
SOCIÉTÉ*



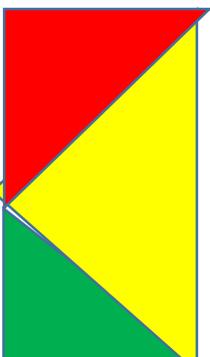
Kurukan Fuga | Hors-Séries N°1 – juillet 2023

ISSN : 1987-1465

Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage

Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako

URL: <https://revue-kurukanfuga.net/>



Argumentaire de l'appel à communication de la 8^{ème} Edition des journées scientifiques de la FLSL

La langue est un fait social qui représente pour le politique un enjeu national et international. Partout dans le monde, langue et société sont l'objet d'une politique. En Afrique, la plupart des états, au lendemain des indépendances, tout en conservant les langues étrangères comme langue officielle, se sont engagés dans une politique linguistique visant la promotion des langues maternelles. Plusieurs voix s'élèvent sur le continent pour clamer haut et fort que les langues maternelles doivent accéder à un nouveau statut, celui de langues officielles, au même titre que la langue de communication internationale. Les tenants de ce choix politique avancent comme principal argument l'occupation par les langues maternelles, en fonction des besoins et des nécessités, de l'espace linguistique au même titre que les langues étrangères. Ce qui procurerait aux langues maternelles le privilège d'être des langues d'ascension sociales et d'intégration. Dans cette optique, les langues maternelles officialisées seront désormais des langues de travail dans tous les domaines de la vie publique : Institutions de la République, structures administratives et politiques, entreprises publiques et privées, établissements scolaires et universitaires, presse écrite et orale, associations culturelles et de développement, etc. Un regard porté sur la situation des langues maternelles et étrangères en Afrique sous cet angle, manifeste une différence d'approche politique et de représentation sociale.

Au Mali, par exemple, depuis 1960, le français, introduit dans le pays avec la colonisation, est la langue officielle. Ce statut de langue d'expression officielle est reconnu et formalisé par la Constitution du Mali de 1992, dans son article 25. La loi N°96-049 du 23 août 1996 portant modalités de promotion de treize langues nationales a octroyé le statut de langue nationale au bamanankan (bambara), fulfulde (peulh), songhay (sonraï), tamasheq, soninké, bozo, bomu (bobo), syenara (senoufo), mamara (minianka), dogoso (dogon), khashonke, hassanya et malinke. Le français demeure quant à lui la seule langue officielle.

On voit bien que la politique linguistique du Mali va du principe que toutes les langues se valent en dignité. De ce fait, elle se garde de choisir une langue parmi les treize langues reconnues du pays. Elle permet à toutes les langues d'avoir les mêmes chances. La plus dynamique sur le plan économique, démographique et politique s'imposera d'elle-même. Ce que Louis-Jean Calvet appelle « la politique linguistique par défaut » car ne pas choisir est également une façon de choisir.

Les questions qui se posent aujourd'hui sont de savoir :

- Nos langues maternelles, introduites dans l'enseignement, sont-elles suffisamment instrumentées de nos jours pour adosser les statuts de langues officielles ?
- Qu'est ce qui explique le maintien des langues étrangères comme langue officielle dans la plupart des pays africains.

Les journées scientifiques de la Faculté des Lettres et des Sciences du langage (FLSL), qui sont à leur 8ème édition cette année, se proposent d'approfondir la réflexion sur le rapport trilatéral entre Langue, politique et société.

Les communications s'articulent autour des axes suivants :

Axe 1 : les enjeux des politiques linguistiques en Afrique

Axe 2 : politiques éducatives et langues maternelles dans l'enseignement

Axe 3 : langue maternelle et système d'écriture

Axes 4 : littérature et langue maternelle

Axe 5 : l'aménagement linguistique en Afrique

Axe 6 : langue maternelle et traduction

Axe 7 : langues en danger

Axe 8 : langue maternelle et TIC

Axe 9 : langue maternelle et inclusion scolaire

Références Bibliographique

- BELLONCLE, Guy, 1984, *La question éducative en Afrique*, Paris, Khartala, 272 p.
- CALVET, Louis-Jean, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris : Plon.
- CULIOLI, Antoine, 1968, La formalisation en linguistique, *Cahiers pour l'analyse* n°9. pp. 106-117.
- DELAFOSSE Maurice, 1912, *Haut Sénégal-Niger*, 3 tomes (t. 1 : Le pays, les peuples, les langues ; t. 2 : L'histoire ; t. 3 : Les civilisations), réédité chez Maisonneuve & La rose en 1972, Paris.

COMITE D'ORGANISATION de la 8^{eme} Edition des journées scientifiques de FLSL

Présidente du comité d'organisation : Dr Kadidiatou Touré (kadidiatoutoure@gmail.com)

Membres

- Dr Aldiouma Kodio
- Dr Moulaye Koné
- Dr Ibrahim Maïga
- Dr Amadou S Guindo
- Dr Abdoulaye Samaké
- Salimatou Traoré
- Dr Issiaka Ballo
- Hamadoun Bocar Kanfo
- Dr Mahamadou I Haidara

COMITE SCIENTIFIQUE de la 8^{eme} Edition des journées scientifiques de FLSL

Président du comité scientifique : Pr Mohamed Minkailou

Membres

- Dr André Koné
- Dr Fatoumata Keita
- Dr Issa Coulibaly
- Dr Zakaria Nounta
- Pr Idrissa S Traoré
- Dr Amidou Maïga
- Pr Mahamady Sidibé
- Dr Modibo Diarra
- Pierre Dembélé
- Dr Brema Ely Dicko
- Dr Afou Dembélé
- Dr Mamoutou Coulibaly
- Dr Morikè Dembélé
- Dr Aboubacar S Coulibaly
- Dr Issiaka Ballo
- Dr Aboubakr Sidik Cissé

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes de la 8^{ème} Edition des journées scientifiques

01	Aboubacar Abdoulwahidou MAIGA	01
	L'image de Bamako chez les artistes maliens (et étrangers)	
02	Jacqueline Siamba Gabrielle DIOMANDE-KEITA	16
	Nigerian pidgin and the national language question in Nigeria	
03	Zakaria NOUNTA	28
	Approche curriculaire bilingue du Mali : quelle transition entre L1-L2 dans la pratique d'enseignement de la lecture-écriture ?	
04	Idrissa Soïba Traoré & Kadidiatou Touré	43
	L'utilisation des langues nationales au Mali : entre nationalisme et réalisme scientifique	
05	Adama TRAORÉ & Fousseyni BENGALY & Issiaka BALLO	56
	Analyse terminologique du discours spécialisé sur le système informatique en Bamanankan : une approche métaphorique pour la dénomination de nouveaux concepts	
06	Aboubakr Sidiki CISSE	67
	Evaluation des apprentissages au DER arabe de la FLSL : état des lieux et perspectives d'amélioration	
07	Youssef Doumbia	81
	Langue maternelle et traduction dans le roman Mamari, Le Bambara de Pascal Baba Coulobaly	
08	Mahamadou Siaka DOUMBIA	94
	Les reformulations en bamanankan-L1 dans les séquences de sciences d'observation en français-L2	
09	Ousmane Traoré & Ali Timbiné & Foussemi Cissé	110
	Language, Literature and Society: An Undivided Trilogy to Engage National Readership in Africa	
10	Mahamadou KONTA	123
	Rôles/fonctions du proverbe dans la littérature d'expression bambara	

ANALYSE TERMINOLOGIQUE DU DISCOURS SPECIALISE SUR LE SYSTEME INFORMATIQUE EN BAMANANKAN : UNE APPROCHE METAPHORIQUE POUR LA DENOMINATION DE NOUVEAUX CONCEPTS

Adama TRAORÉ

Doctorant à l'École Doctorale ARCIV, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

adamatraorefb@gmail.com

Fousseyni BENGALY

Doctorant à l'École Doctorale ARCIV, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

bengdousseni@gmail.com / +223 74 70 62 92

Issiaka BALLO

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB)

issiakaballo79@gmail.com / +223 66 69 02 09

Résumé : Cet article propose une analyse, à travers des fiches terminologiques, des termes du discours spécialisé sur le système informatique. C'est pourquoi, il s'appuie sur un corpus représentatif du domaine dont il s'agit pour identifier les conceptualisations métaphoriques en usage en bamanankan, d'une part, et analyser les unités terminologiques générées par ces conceptualisations, d'autre part. L'objectif est de parvenir à contribuer à une dénomination des nouveaux concepts en se servant d'isotopies existant dans le stock lexical du bamanankan à travers la métaphorisation. En effet, cette technique fait appel à plusieurs procédés de création lexicale en établissant globalement un rapport analogique formel entre le référent du concept à dénommer et l'équivalent conceptuel proposé pour le dénommer. Pour cette raison, elle utilise des systèmes d'enrichissement lexical qui ne laissent pas immédiatement paraître ni un rapport formel ni un rapport notionnel. Elle contribue ainsi au renouvellement et à la mise à jour d'une langue donnée à travers l'analogie.

Mots-clés : bamanankan, concepts du système informatique, enrichissement lexical, fiche terminologique, métaphore.

Abstract: This article offers an analysis, through terminology records, of the terms of the specialized discourse on the computer system. Therefore, it relies on a corpus representative of the domain in question to identify the metaphorical conceptualizations in use in bamanankan, on the one hand, and analyze the terminological units generated by these conceptualizations, on the other hand. The objective is to contribute to a naming of new concepts by using isotopies existing in the lexical stock of bamanankan through metaphorization. Indeed, this technique makes use of several lexical creation processes by generally establishing a formal analog relationship between the referent of the concept to be named, and the conceptual equivalent proposed for the name. For this reason, it uses lexical enrichment systems that do not immediately reveal either a formal or a notional report. It thus contributes to the renewal and updating of a given language through analogy.

Keywords: bamanankan, computer system concepts, lexical enrichment, terminology record, metaphor.

Introduction

En stylistique comme en terminologie, la métaphore joue un rôle important dans le processus de conceptualisation puis de dénomination. En stylistique, « la métaphore est l'emploi d'un mot correct pour désigner, sans élément formel de comparaison, une notion abstraite » A. Hien (2000 :247). Sur le plan terminologique, A. Assal (1994 :1) la voit sous un angle opposé à la définition stylistique. Pour lui, elle constitue un procédé qui peut être « interprété comme un processus de dénomination et de conceptualisation, en aucun cas comme un processus d'ornement stylistique ; c'est en cela qu'elle se détache de la rhétorique ». Cette étude porte sur la dimension terminologique de la métaphore à travers 5 fiches contenant chacune une unité terminologique représentant un concept français du système informatique. En effet, le système informatique est défini dans le Grand Dictionnaire Terminologique comme un « Ensemble des éléments matériels (l'ordinateur et ses périphériques) et logiciels nécessaires au traitement des données ». Le domaine est fortement métaphorisé. Cette réalité est brillamment exposée dans le passage suivant :

Le domaine de l'informatique est, par sa nouveauté et son évolutivité exponentielle, générateur de terminologies nouvelles très largement métaphorisé. Ainsi, les informations, appelées *données*, sont consignées dans des *fichiers* et organisées éventuellement sous forme d'*enregistrement*. Ceux-ci à leur tour peuvent être organisés en *tableaux*, en *listes chaînées*, en *pile*, en *files d'attente*, selon la manière dont on veut les exploiter. Ces fichiers sont sauvegardés dans des *mémoires*, et on peut se servir d'une *souris* pour les *afficher* dans une *fenêtre* afin de *lire* ou de les *éditer*. Toutes les informations *données*, *commandes*, *adresses*, etc.), circulent dans des *bus*, qui les conduisent à des *puces* assemblées dans des *unités* (à l'instar des unités de fabrication ou de traitement dans l'industrie lourde), lesquelles sont, à leur tour, gérées par des *pilotes* ou des *gestionnaires*.

M. Diki-Kidiri (1997 : 96)

Toutefois, Diki-Kidiri n'est pas le seul à avoir emprunté ce chemin, le cas enregistre une revue de littérature assez fournie qui évalue un carnet d'adresse d'auteurs connus comme étant les porte-étendards de la terminologie contemporaine. Rappelons ici, les travaux de Christine Horne (1985), Maryvonne Holzem (2009), Rossi Micaela (2014), François Gaudin (2003). Tous reconnaissent en la métaphore terminologique un outil d'une importance capitale dans l'enrichissement lexical.

Partant du constat de ces auteurs, il est possible de se poser la question de savoir si le cas est transposable au bamanankan. Dans l'affirmatif, quel enseignement peut-on tirer de cela ? La présente étude nous permettra de répondre à ces questions. D'ores et déjà, on peut

supposer que ces cas sont transposables au bamanankan, mais ce n'est là qu'une hypothèse à vérifier.

À la suite de l'introduction, la structuration de l'exposé débute par l'explication des méthodes ayant permis la collecte de données dont le traitement via des fiches terminologie a fait l'objet d'une interprétation. Celle-ci situe les différentes fonctionnalités de la métaphore terminologique.

1. Méthodologie

La méthodologie de recherche adoptée par cet article est structurée autour de points qui sont entre autres : l'échantillonnage, la collecte de données et l'analyse des données.

Pour garantir la rigueur terminologique, nous avons adopté une technique d'échantillonnage spécifique. Nous avons utilisé une nomenclature alternative basée sur l'ouvrage intitulé 1000 mots pour aborder l'informatique, publié à Paris par l'Harmattan. Ce livre aborde la terminologie de l'informatique dans ses différentes subdivisions et fournit une liste alphabétique de termes avec leurs définitions contextuelles. Nous avons réparti cette liste entre les sous-domaines du matériel et du logiciel en utilisant des fiches terminologiques.

Quant à la collecte de données, nous avons exploré les acquis de dénomination déjà existants dans le domaine de la terminologie informatique en bamanankan. Cela comprenait l'analyse du contenu des dictionnaires et lexiques spécialisés, ainsi que le contenu lexical de certains logiciels spécialement conçus pour le bamanankan, tels que *Bataki* (ADBAT), *Fakan* (ADFAK), *Kalimu* (ADMKA), *Teduk* (ADMTE), *Wagadu* (ADMWA). Aussi, nous avons consulté des travaux scientifiques portant sur la même thématique, notamment les thèses de Macki SAMAKE intitulée *La problématique de la terminologie scientifique en bamanankan : Langue nationale du Mali*, étiquetée avec l'abréviation ADTMS, celle de Moussa DOUMBIA portant sur *L'innovation lexicale en mandenkan : cas des terminologies de la communication média (radio, télévision et presse) et des technologies de l'information et de la communication (TIC)*, sous l'abréviation ADTMD, ainsi que le mémoire de Master de Youssouf BALLO intitulé *Bamanankan im Cyberspace: Eine morpho-semantische Analyse de Neologismen der erforshten Konzepte*, ADMYB.

Ensuite, nous avons établi un partenariat avec des personnes compétentes pour recueillir propositions de dénominations pour les concepts retenus dans la nomenclature. Pour cela, nous avons impliqué trois traducteurs-descripteurs (PR1, PR2, PR3), trois professeurs de bamanankan de l'enseignement secondaire général (PrLNB1, PrLNB2, PrLNB3) et trois informaticiens spécialistes du domaine (Sp1, Sp2, Sp3). Ces personnes-ressources, témoins incontournables des pratiques linguistiques, ont apporté leur expertise en complétant un questionnaire qui leur a été transmis. Elles avaient un délai initial de cinq jours pour fournir des informations sur chaque terme présent dans le questionnaire. Au besoin, ce délai de cinq jours a été renouvelé à deux reprises afin de garantir la couverture totale des unités terminologiques figurant dans le questionnaire.

Une fois les données collectées, nous avons procédé à une analyse approfondie. Nous avons ensuite utilisé une approche mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. Pour l'analyse quantitative, nous avons utilisé des techniques statistiques pour examiner les relations entre les variables, telles que les tests de corrélation et les tests de significativité. Pour l'analyse qualitative, nous avons utilisé une approche thématique pour identifier les principaux thèmes émergents à partir des réponses fournies dans le questionnaire et les informations recueillies auprès des personnes-ressources.

2. Résultats

Les résultats issus de l'enquête ont été engrangés sur des fiches terminologiques. Lesdites fiches sont générées par une plateforme de traitement et d'analyse de données terminologiques en bamanankan appelée *Dabaara*. Accessible en ligne, elle a été créée par le Groupe Fakan Kanbaaraso à la fin de l'année 2017. Éponymique le nom *Dabaara* est fonction de l'activité qu'on en fait : *da* (données) + *baara* (traitement).

2.1 Présentation des fiches

Afin d'effectuer un travail terminologique de qualité, il est essentiel d'enregistrer les données terminologiques sur des fiches terminologiques. Elle constitue la pierre de touche du travail terminologique et un moyen efficace de transmission de l'information terminologique. Par conséquent, la rédaction des fiches terminologiques est nécessaire pour la formation de termes spécifiques à une langue de spécialité donnée. Les fiches qui vont suivre comportent plusieurs

champs et sous-champs. Le champ « sous-domaine » relie la « vedette » à son système conceptuel. Elle la place dans son environnement notionnel. Le champ « Vedette » consacre le terme pour lequel l'étude cherche un appariement *bamanan*. La « Source » donne le référencement bibliographique de la vedette. Le « Contexte » décrit la « Vedette » en la reliant à d'autres concepts. Il la replace dans son contexte conceptuel pour établir des relations avec d'autres concepts de l'arbre de domaine. Les « Données recueillies » constituent un champ d'information dans lequel les résultats du travail de terrain sont consignés. Ce champ porte l'entièreté des données obtenues pour la dénomination. L'« Appariement » est ce champ qui propose un équivalent bamanan au concept français retenu. Dans l'« Argumentation » on retrouve les sous-champs : Dénomination, Traduction, Descripteur, Attestation, Marque d'usage, Brièveté, Typologie de formation, Note. Ces différents champs et sous-champs ont pour rôle de fournir à l'appariement consacré, un laissez-passer pour son parcours discursif.

Fiche 1 :

Sous-domaine : matériel. **Vedette** : souris. **Source** : RA 1000 p.110. **Contexte** : / [La souris est un] périphérique d'entrée, dispositif de pointage permettant de sélectionner puis de commander ou de déplacer des éléments à l'écran (RA 1000 p.110)/ **Données recueillies** : *jinenin* PR1 ; *jinenin* Sp2; *jineninkuma* ADFLC; *jine* Sp3; *jinenin* ADMYB; *jinenin* Sp1; *jinenin* ADTMD; *jine* PrLNB1; *jinenin* PR3; *jinenin* PrLNB2; **Stats sommaire** : R: 10/18 (55%) NR: 8/18 (55%) | **Dominante** : *jinenin* 4/10 (40%) 4/18 (22%) | **Synonymes** : *jinenin*, *jineninkuma*, *jine*. **Appariement** : *jinenin*. **Argumentation** : • **Dénomination** : *jinenin* • **Procédé de formation** : non formé • **Typologie de relation** : analogie de forme • **Traduction** : petite souris • **Descripteur** : forme • **Attestation** : Fən kolokolotolen don ka kurunin dɔ k'a naga la min be lamaga n'a jira fən dɔ kan. A be don latigelan na ka fənw yɔrɔ jira walan kan. Dukure et Baalo (2021 :485) : Matériel en forme ronde munid'une boule de mouvement. Il est inséré à un ordinateur pour identifier les éléments se trouvant sur l'écran. • **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent • **Brièveté** : 3 syllabes, 2 morphèmes • **Typologie de formation** : création sémantique • **Note** : Comme le français, l'anglais et de nombreuses autres langues africaines, le bamanankan utilise la métaphore de la souris pour véhiculer le concept de « souris » en informatique. Il est fondé sur les traits de l'analogie entre les formes élémentaires proposées en termes et dénominations.

Fiche 2 :

Sous-domaine : matériel. **Vedette** : écran. **Source** : RA 1000 p.54. **Contexte** : / [L'écran est un] élément du moniteur qui affiche des données (images et textes) issues de l'unité centrale ou d'un périphérique (RA 1000 p. 54)/ **Données recueillies** : wàlan Sp2; walan ADMKA; walan ADMTE; ñefilèlan ADFLC; yeda Sp3; walan ADFAK; walan Sp1; jabɔyɔɔ ADTMD; walan (N'ko) PR3 ; ñefiyè PrLNB3; **Stats sommaire** : R: 10/18 (55%) NR: 8/18 (55%) | **Dominante** : walan 4/10 (40%) 4/18 (22%) | **Synonymes** : wàlan, ñefilèlan, yeda, jabɔyɔɔ, walan (N'ko), ñefiyè. **Appariement** : walan. **Argumentation** : • **Dénomination** : walan • **Procédé de formation** : non formé • **Typologie de relation** : analogie de fonction • **Traduction** : planchette en bois • **Descripteur** : fonction • **Sens attesté** : planchette ; P. Bailleul (2007 :457) • **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent • **Brièveté** : 2 syllabes, 1 morphème • **Typologie de formation** : création sémantique • **Note** : Pour rendre le concept « écran » en bamanan, nous avons utilisé un mot emprunté à l'arabe. Il s'agit de « walan » ou planchette en bois en français. Ce choix est motivé par le fait que la planchette en bois qui, est utilisée dans les écoles coraniques par les talibés, relève une fonctionnalité non négligeable au même titre qu'un « écran ». Celle qui constitue la possibilité de voir ce qui est écrit ou affiché sur une interface donnée. Donc, cette transposition de dénomination prend en charge les sèmes de l'affichage contenus dans les concepts.

Fiche 3 :

Sous-domaine : matériel. **Vedette** : hacker. **Source** : RA 1000 p.63. **Contexte** : / [Un hacker est un] informaticien qui aime explorer les systèmes des autres. Pratique souvent illégale (GLTIN p.51)/ **Données recueillies** : làtignconna Sp2; dankarila ADFLC; siratigèla Sp3; binkannikèla ADMYB; bɔlɔlɔdankarila PrLNB1; **Stats sommaire** : R: 5/18 (27%) NR: 13/18 (27%) | **Synonymes** : dankarila, siratigèla, binkannikèla, bɔlɔlɔdankarila. **Appariement** : jijukɔɔsa. **Argumentation** : • **Dénomination**: jijukɔɔsa • **Procédé de formation**: non formé • **Typologie de relation**: analogie de sens • **Traduction** : serpent sous l'eau • **Descripteur** : analogie • **Sens attesté** : hypocrite ; <http://www.mali-pense.net/Bambara%20Lexique%20Pro/lexicon/j.htm#jijuk%C9%94r%C9%94sa> • **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent • **Brièveté** : 5 syllabes, 4 morphèmes • **Typologie de formation** : création sémantique • **Note** : La dénomination « *jijukɔɔsa* » est une métaphore désignant l'ennemi caché ou une personne qui agit contre une autre personne. Traditionnellement, en milieu bamanan, l'ennemi vient du cercle rapproché. Il est un hypocrite, un être sans vergogne aux intentions malsaines, une personne de nature taciturne, peu bavard, qui ne se confie pas et qui ne se manifeste pas dans l'intérêt commun. Une personne rongée par le nombrilisme exacerbé à telle enseigne qu'elle ne peut vouloir du bien à son prochain. Elle

est à l'image du serpent venimeux caché dans les profondeurs des eaux et qui mord. L'animal est ainsi donc personnifié parce que l'on suppose qu'il est difficile de repérer un serpent dans les profondeurs des eaux. Du coup, il peut nous faire du mal sans que nous ne puissions le voir, tel un « hacker ».

Fiche 4 :

Sous-domaine : logiciel. **Vedette** : web **Source** : RA 1000 p.124. **Contexte** : / [Le web (abréviation de world wide web) est le] sous-réseau du réseau internet, il désigne un ensemble de sites dispersés dans le monde entier et qui sont reliés entre eux par des millions de liens hypermédias, formant ainsi une immense toile d'araignée (web en anglais) (RA 1000 p.124)/

Données recueillies : ntalen Sp2; neti ADFLC; netijɔ PR2; jyenlamini-ntalen ADFAK; diyenlaminintalen ADMYB; bɔlɔlɔkoge (N'ko) PrLNB1; **Stats sommaire** : R: 6/18 (33%) NR: 12/18 (33%) | **Synonymes** : neti, netijɔ, jyenlamini-ntalen, diyenlaminintalen, bɔlɔlɔkoge (N'ko).

Appariement : jɔ **Argumentation** : • **Dénomination** : jɔ • **Procédé de formation** : non formé

• **Typologie de relation** : analogie de forme • **Descripteur** : forme • **Sens attesté** : filet ; <http://www.mali-pense.net/Bambara%20Lexique%20Pro/lexicon/j.htm#j%C9%94> • **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent • **Brièveté** : 1 syllabe, 1 morphème • **Typologie de formation** : création sémantique • **Note** : L'équivalent de dénomination retenu ici « jɔ » fait allusion au filet de pêche. C'est un concours métaphorique établissant une analogie de forme entre le terme « web » et la dénomination qui lui est consacrée. Il s'agit ici de familiariser le locuteur bamanan à un concept nouveau à travers un élément existant dans sa culture et faisant partie de son quotidien. L'accent est mis sur les fonctionnalités du filet, car ce dernier se déploie dans l'eau pour attraper les poissons. Le web en fait de même autour de ses utilisateurs qui forment une communauté.

Fiche 5 :

Sous-domaine : logiciel. **Vedette** : composeur. **Source** : RA 1000 p. 48. **Contexte** : / [Le composeur est un] petit programme malveillant, souvent installé à l'insu de l'utilisateur, lors d'une visite de sites Web douteux, qui prend le contrôle du modem téléphonique et établit une nouvelle connexion à Internet en composant un numéro de téléphone surfacturé (GDT)/

Données recueillies : nconalaselan Sp2 ; welebara Sp3 ; jale PrLNB1 ; **Stats sommaire** : R: 3/18 (16%) NR: 15/18 (16%) | **Synonymes** : welebara, jale. **Appariement** : samakoro.

Argumentation : • **Dénomination** : samakoro • **Procédé de formation** : non formé • **Typologie de relation** : analogie de sens • **Traduction** : qui importune • **Descripteur** :

fonction • **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent • **Brièveté** : 4 syllabes, 1 morphème • **Typologie de formation** : création sémantique • **Note** : Le terme « *samakoro* » se dit d'une personne dont le compagnonnage est proscrit, car réfractaire aux normes sociales. Avec sa conduite aux antipodes du vivre ensemble, elle sème des dysfonctionnements, le désordre partout où elle passe. Aussi, elle dérange et perturbe, et fait partie de ces catégories d'hommes indexés dont il faut se méfier pour son essor intellectuel. La dénomination est employée ici en référence au côté désobligeant du terme « compositeur ».

2.2 Interprétation des résultats

À la lumière de ce qui précède, nous pouvons affirmer que la métaphore joue un rôle de premier choix dans la conceptualisation de la terminologie de l'informatique en bamanankan. Elle fait appel à plusieurs moyens de conceptualisation. Premièrement, elle établit une catachrèse ou rapport analogique formelle entre les référents et du concept à dénommer et de l'équivalent conceptuel proposé pour la dénomination. C'est l'exemple du terme « web » pour lequel le concept filet « *jo* » est utilisé. Deuxièmement, l'utilisation de la métaphore convoque pour le processus de dénomination une isotopie commune à l'imaginaire populaire des locuteurs des langues en présence. Elle crée ainsi une interaction sur la base d'une conception culturelle partagée. C'est dans cette logique que le concept de la « souris » est utilisé pour la désignation du concept informatique « souris » en bamanankan et dans beaucoup de langues africaines. Troisièmement, la métaphore terminologique utilise un procédé de création lexicale qui ne laisse pas immédiatement paraître ni un rapport formel, encore moins un rapport notionnel entre la notion et la désignation. Cependant, elle contribue à augmenter les possibilités d'enrichissement lexical de la langue. Il est intéressant de citer ici une définition donnée par A. Giaufret (2013 :8) selon laquelle ce cas est considéré comme :

Un moyen de conceptualisation absolument innovant pour l'expression de nouvelles théories. Dans ce dernier cas, elle récupère tout son potentiel d'interaction conflictuelle, et c'est en vertu du défi qu'elle propose à nos conditions de cohérences logiques qu'elle acquiert un pouvoir de projection créateur, générateur de nouveaux concepts et de nouveaux paradigmes.

La substance de cette citation explique la construction de la désignation « *walan* » pour rendre le concept français « écran ». La métaphore utilisée pour cette dénomination n'est fondée ni sur une considération formelle ni sur une considération tournée vers les fonctionnalités des concepts, le concept remplissant une fonction proportionnelle au terme proposé pour dénomination. De là, il est possible d'admettre que la métaphore terminologique permet de

savoir qu'un processus de dénomination ne pourrait se suffire à lui-même sans passer par les arcanes de l'interprétation culturelle. Cette dernière octroie à l'unité terminologique une identité facilitant son ancrage dans l'univers sociocognitif de la population pour laquelle elle est établie, car il faut le retenir, « la terminologie ne peut s'abstraire des pratiques et environnements culturels où elle prend naissance » M. Holzem (2009 :3). Cette réalité est partagée par M. Diki-kidiri (2008 :145) lorsque qu'il déclare qu' « une terminologie sans attache à la culture, à l'histoire de la société à laquelle elle prétend s'adresser n'est qu'une spéculation intellectuelle vouée à l'échec ».

3. Discussion

Cette étude donne quelques repères dans le champ de la terminologie appliquée au bamanankan. Elle apporte une nouvelle perspective aux travaux terminologiques existants qui, néanmoins, ont eu le mérite de donner le ton de la recherche terminologique au Mali et susciter un regain pour celle-là. Cet accès aux nouveaux concepts qui sont fonction de l'évolution du monde est désormais possible grâce à ces travaux antérieurs. Cependant, malgré la qualité du travail abattu, il est important de signaler que la plupart des travaux terminologiques réalisés jusqu'ici restent loin de l'ambition énoncée dans ce présent travail qui vise à aller bien au-delà des simples descriptions de concepts fournis par une langue de spécialité. C'est pourquoi, l'étude regrette l'adoption de la recherche thématique ponctuelle au lieu de la recherche thématique systématique. À cela s'ajoute l'utilisation abusive de l'emprunt qui, selon le positionnement théorique de cette étude, doit rester le dernier recours : « En dernier ressort, on pourra emprunter le terme de la langue source et l'adapter à la langue cible. Cette solution étant à utiliser avec beaucoup de précautions et uniquement lorsque toutes les autres solutions n'aboutissent pas à un meilleur résultat » M. Diki-Kidiri (2007 :19).

Ces pratiques adoptées de part et d'autre traduisent un manque de rigueur dans la recherche terminologique et provoque l'inadéquation entre une désignation et un concept.

Ce travail est donc à point nommé, car il réalise non seulement un transfert de connaissances, mais aussi stimule l'utilisation du bamanankan dans les langues de spécialité et donne par la même occasion une reconnaissance internationale à celui-là. Cette ouverture au monde oppose

un démenti à la prétention selon laquelle les langues africaines sont inaptes à véhiculer les réalités liées à la modernité I. Ballo et A. P. Andredou (2021 : 210).

Conclusion

Dans cette étude, la métaphore a été mise en œuvre d'abord dans la conceptualisation et ensuite dans la dénomination de certains concepts du système informatique à travers 5 fiches. Il ressort de cette étude que la métaphore terminologique dispose de plusieurs procédés de conceptualisation aboutissant à la dénomination en bamanankan des concepts du système informatique. L'un de ces procédés est la catachrèse dénominative. Elle est faite sur la base d'une analogie formelle consistant à détourner un mot de son sens propre en étendant sa signification à d'autres concepts. C'est le cas de la désignation en bamanankan du concept français « web ». La pratique fait appel à la fonction dénominative de la métaphore, fonction dont l'usage est si courant qu'elle n'est pas sentie comme telle. Un autre procédé de conceptualisation métaphorique constitue celui qui illustre la fonction herméneutique. Celle-ci procède en empruntant une voix cognitive avec un signifié analogique commun et fonctionnel à la production de nouvelles terminologies. C'est l'exemple donné dans les fiches 4 et 5 où les désignations isotopiques créées ont la latitude de transmettre une acception à des assemblages bien structurés, même s'ils regroupent des concepts qui n'ont rien à avoir les uns avec les autres. Par ailleurs, un troisième procédé se traduit par la volonté affichée d'attribuer un élément illustrant un ancrage culturel à un concept nouveau. Il s'agit de la fonction heuristique de la métaphore.

Partant de ce qui précède, nous pouvons soutenir que la métaphore terminologique constitue un véritable moyen de conceptualisation et de dénomination des concepts du système informatique en bamanankan. Elle met en place un procédé de transcodage dans la construction des étiquettes à l'adresse de nouveaux concepts à travers une vision du monde qui repose sur un fondement physique ou culturel.

En définitive, il faut noter que la terminologie envisagée sous le tamis de la métaphore se démarque catégoriquement de la métaphore taillée sur les mesures de la rhétorique. Elle permet l'enrichissement de la langue en glissant les unités terminologiques sous le signe de l'interprétation du monde par la créativité lexicale au moyen du détournement du sens d'une unité terminologique au profit d'une substitution analogique.

Bibliographie

- BAILLEUL Charles, (2007), *Dictionnaire bamanankan-français*, Bamako : Donniya.
- BAILLEUL Charles, (2006), *Dictionnaire français-bamanankan*, Bamako : Donniya.
- DIKI-KIDIRI Marcel (dir.), (2008), *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines : pour une approche culturelle de la Terminologie*, Paris : KARTHALA.
- DIKI-KIDIRI Marcel et al., (1997), « Des lexiques en langues africaines (sängö, wolof, lingála) pour l'utilisateur de l'ordinateur », *Meta*, 42(1), 94–109.
<https://doi.org/10.7202/003313a>
- DUKURE Mamadou F, BAALO Issiaka, (2021), *Bamanankan dapegefe : donta 13 000 ani ko, nefoli 13 000 ani ko jan*, Bamako, ÉDIS.
- GAUDIN François, (2003), *Socioterminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie*, Bruxelles, Duculot.
- HIEN Amélie, (2000), *La terminologie de la médecine traditionnelle en milieu jula au Burkina Faso : méthode de recherche, langue de la santé et lexique julakan-français, français-julakan*. Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- HOLZEM Maryvonne, (2009), « Pour une approche textuelle de la métaphore terminologique » in DURY P, MANIEZ F. eds *La métaphore en langues de spécialité*, Presse Universitaire de Grenoble, pp 17-38.
- RAIMBAULT Guy, (2006), *1000 mots pour aborder l'informatique*, Paris, L'Harmattan.
- BALLO Issiaka, Andredou Assouan Pierre, (2021), « Langues africaines et terminologie : Productivité des dénominations forgées en bamanankan et en angni sanwi », *Revue de philosophie et de communication interculturelle*, Vol V, No, 2, Jul. 2021. pp : 198-210

Sitographie

- Fakan Kanbaaraso, DABAARA - Thèse Adama, <https://dabaara3.fakan.ml/> (consulté le 10 12 2022)
- Bamadaba Dictionnaire, <http://www.mali-pense.net/bm/lexicon/a.htm>
- Grand Dictionnaire Terminologique,
<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8387938/systeme-informatique>
- La métaphore terminologique, <http://www.initerm.net/post/2011/02/22/Les-metaphores-en-terminologie>, ASSAL Allal.